

• Université et durabilité : vers une approche globale

Jean-Baptiste Meyer et Emmy Arts,
IRD, UMR Ceped, Paris, France

Mise en contexte

Dès le tournant du millénaire, l'Unesco a préparé la « Décennie de l'éducation pour le développement durable » (2005-2015), débouchant entre autres sur les Objectifs de développement durable (ODD) entérinés en 2015. Tout au long de cette période et jusqu'à aujourd'hui, on constate une implication forte de l'organisation, à travers plusieurs travaux œuvrant à intégrer la plupart des 17 ODD dans les stratégies éducatives. En 2022, un rapport d'experts indépendants et la Conférence mondiale de l'enseignement supérieur (WHEC, *World Higher Education Conference*) tenue à Barcelone constituent un véritable point de concrétion de ces initiatives.

Contact

jean-baptiste.meyer@ird.fr

Pour aller plus loin

LEAL FILHO W. et al. (eds), 2020 – *Universities and Sustainable Communities: Meeting the Goals of the Agenda 2030*. Springer.

MEYER J.-B., 2021 – « Université et durabilité : survol de la littérature récente ». In : *Science de la durabilité*, Marseille, IRD : 116-119.

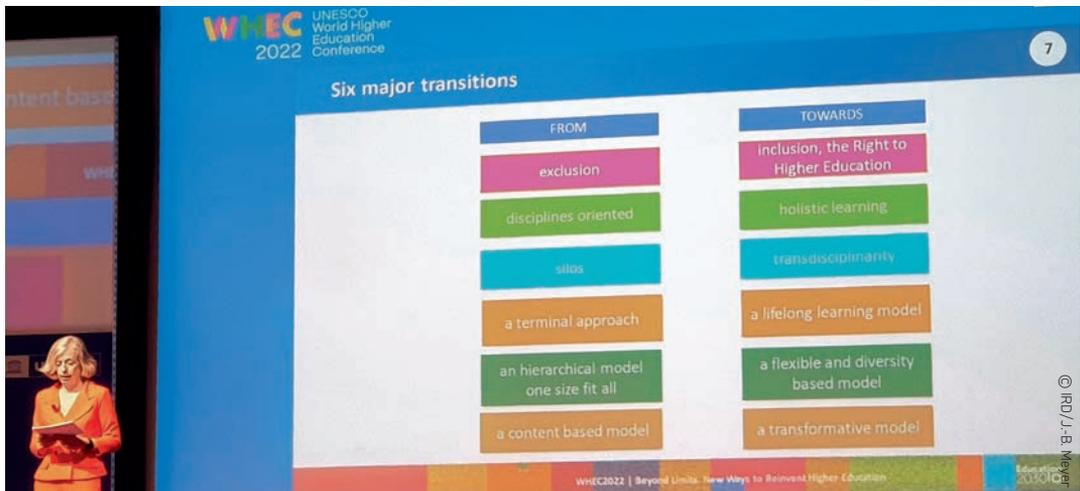
La WHEC, une arène et une plateforme de la coopération globale en matière d'ESR

La conférence accueillait un public soigneusement sélectionné, selon leurs appartenances aux instances, avec un nombre limité de participants par pays, que ce soit en présentiel (2 500 participants) ou en virtuel (8 300 personnes connectées). Étaient présents des représentants de gouvernements (ministères), d'établissements de l'enseignement supérieur, d'instances nationales, européennes et internationales. Les étudiants étaient relativement peu représentés, en contraste avec des événements tels que le *Transforming Education Summit*, organisé en juillet et août 2022 par l'Organisation des Nations unies (ONU), qui s'adressait prioritairement à eux. « Réinventer l'enseignement supérieur pour un avenir durable » était le thème général de la conférence, décliné en

10 axes : impact Covid, ODD, inclusion, qualité des programmes, mobilités académiques, gouvernance universitaire, financements, données, coopération internationale et futurs possibles de l'enseignement supérieur. Les ODD constituaient le thème prioritaire affiché juste après le traitement de l'événement « pandémie », en lien direct avec l'agenda de l'Unesco pour 2030. Puis, conformément à la devise « *leaving no one behind* », partout en exergue durant la rencontre, la thématique de l'inclusion venait ensuite, soulignant la dimension sociale de la durabilité.

Un rapport pour transformer l'éducation supérieure pour une durabilité globale

Document produit par un groupe de 14 experts indépendants, le rapport intitulé *Knowledge-driven actions : transforming higher education for*



Séance de clôture de la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (Barcelone, 20 mai 2022) par Stefania Giannini, sous-directrice à l'Éducation, Unesco.

global sustainability (<https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380519>) – rédigé et diffusé uniquement en anglais – a pour objectif de transformer l'enseignement supérieur pour le mettre au service du développement durable. Il souligne la responsabilité des universités et l'opportunité pour elles de prendre un rôle directeur dans une telle dynamique. Il présente pourquoi et comment s'affranchir des découpages disciplinaires pour aborder les ODD, diversifier les modes de connaissance produits ou enseignés, et ouvrir la sphère académique à de multiples organisations sociétales. Il s'achève par des recommandations générales et spécifiques, concernant notamment les 3 pôles du triptyque universitaire : enseignement, recherche, diffusion/formation (*outreach*). Ce faisant, il préconise notamment le développement des enseignements sur la durabilité dans les *curricula*, l'établissement d'un fonds mondial dédié à la recherche et à l'enseignement sur les ODD, ainsi qu'une conférence annuelle sur ce thème. Le rapport revendique un principe de respect de l'accès universel à l'éducation en tant que droit humain fondamental. L'enseignement supérieur en fait partie, notamment comme support de la formation tout au long de la vie. À ce titre, ce rapport insiste sur ses dimensions individuelles et collectives : la notion d'équité, mais aussi de diversité culturelle.

Des transformations radicales prenant une consistance nouvelle

En plaidant, sans surprise, pour une multi/inter/transdisciplinarité au service de la durabilité, le rapport souligne qu'il s'agit d'intégrer les *Arts, Social Sciences and Humanities* (ASSH) aux sciences physiques, de la nature

et de l'ingénierie/information. Or, les ASSH – le A associant les arts aux sciences sociales et humaines – sont invitées à développer des approches explicitement critiques, voire « transgressives », des notions ou conclusions issues des sciences « dures », loin d'un simple rôle d'instrument d'application à la société. En ouvrant l'université à la trans-épistémie pour inclure toutes sortes de savoirs, le rapport entend combattre la montée d'un obscurantisme populiste dans l'opinion publique mondiale. Pour mieux manipuler cette dernière, l'hermétisme normal de la démarche scientifique y est dénoncé comme un élitisme visant à mystifier la population pour maximiser des bénéfices privés. Concrètement, la proposition de pluralisme épistémique que font les experts du rapport revendique la méthode du scepticisme organisé, chère à la science et à toute production rigoureuse de connaissances. L'objectif est d'appliquer un principe inclusif pour tous les savoirs susceptibles d'intégrer l'université, mais sans verser dans un relativisme intellectuel – où toute prétention cognitive aurait une valeur identique – potentiellement destructeur de sens. Cette ouverture à la société implique la rupture avec certaines pratiques et tendances, traditionnelles ou actuelles, de l'*academia*. Son isolement, parfois institutionnalisé, mais aussi la précarisation des professionnels de l'université ainsi que les classements internationaux sur des critères de compétition immédiate entrent manifestement en conflit avec les logiques de durabilité. Cette dernière doit devenir la référence cardinale d'une évaluation rigoureuse aux modalités diversifiées. Un système global de *benchmarking* aligné sur les ODD est conçu pour se substituer à celui des *rankings*.

Les grands absents de cette dynamique

Le rapport et la discussion dont il a fait l'objet à la WHEC approfondissent la traduction concrète d'une approche *sustainability* de l'enseignement supérieur et la recherche (ESR) au niveau mondial. Ils n'éluent pas le caractère politique de celle-ci en pointant le changement nécessaire de priorités du secteur et une prise de décision volontariste correspondante. Pourtant, un constat préoccupant émerge, tant du document que de sa publication lors de la conférence : la francophonie y est singulièrement effacée et les pays les moins avancés en sont quasiment absents ! Aucun des 14 experts mobilisés ne provient d'une institution qui en émane. Les pays émergents, anglophones, hispanophones et lusophones,

participent activement, en revanche. Cet inventaire rejoint celui de l'analyse bibliométrique réalisée précédemment, pointant un retrait notable de l'enseignement supérieur francophone dans ces grands débats (Meyer, 2021). N'y a-t-il pas un risque d'éloignement pour les instances académiques de nos pays sur cette thématique de l'université et de la durabilité ? Quoi qu'il en soit, il y a certainement ici une fenêtre stratégique où intervenir pour combler ce vide naissant entre nous et la communauté internationale. On peut se réjouir de la prise de conscience récente de ce risque : le rapport Jouzel, rendu en février 2022, préconise ce rapprochement et le conçoit en premier lieu à l'échelle européenne. Son extension au monde émergent et en développement n'est pas un moindre enjeu, auquel il nous appartient de répondre.

À RETENIR

La conférence mondiale de l'enseignement supérieur consolide une approche globale de ce secteur orientée sur la durabilité. Le rapport qui la sous-tend et l'actualise offre des perspectives de travail effectives pour développer concrètement des universités inclusives et trans-épistémiques. C'est une opportunité à saisir, notamment pour la communauté francophone, encore trop absente de ces débats sur la scène internationale.

SCIENCE DE LA DURABILITÉ

COMPRENDRE, CO-CONSTRUIRE, TRANSFORMER

Volume 2

Réflexion collective coordonnée
par Olivier Dangles et Marie-Lise Sabrié

IRD Éditions

Institut de recherche pour le développement
Marseille, 2023

Suivi de coordination D2S des fiches : Claire Fréour et Magali Laigne
Coordination éditoriale : Marie-Laure Portal-Cabanel et Corinne Lavagne
Relecture : Stéphanie Quillon
Couverture, maquette et mise en page : Charlotte Devanz

Photo de couverture : Peinture rupestre, Cueva de los Manos, Argentine.
© IRD/O. Dangles - F. Nowicki/*Une Autre Terre*

Photo p. 14 : Pêche à l'épervier : lancer du filet (Nouvelle-Calédonie).
© IRD/P. Dumas

Photo p. 52 : Travail de labour à la charrue (Maroc).
© IRD/G. Michon

Photo p. 86 : Lancement de l'observatoire participatif de la vulnérabilité
à l'érosion : formation des écogardes (Anjouan, Comores).
© IRD/N. Mirhani

Photo p. 112 : Carte modélisée montrant les dégâts causés par une inondation
et la réussite ou l'échec des mesures préconisées (Madagascar).
© IRD/Didem/Rijasolo

Photo p. 138 : Atelier du LMI Rice sur l'amélioration du riz face
aux contraintes du changement climatique.
© IRD/F. Carlet-Soulages

Photo p. 164 : Animation graphique du réseau franco-brésilien pour
le développement durable de la région semi-aride du Nord-Est (ReFBN) (Brésil).
© IRD/M. Disdier

Publication en libre accès selon les termes de la licence Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0, consultable à
l'adresse suivante : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Elle autorise toute diffusion de l'œuvre, sous réserve de mentionner les auteurs et les éditeurs et d'intégrer un lien
vers la licence CC By-NC-ND 4.0. Aucune modification n'est autorisée et l'œuvre doit être diffusée dans son
intégralité. Aucune exploitation commerciale n'est autorisée.



© IRD, 2023

ISBN papier : 978-2-7099-2979-0

ISBN PDF : 978-2-7099-2980-6